



NAUJAN ET POSTIAC

Journal d'informations



Décembre 2024



LE MOT DU MAIRE

Naujannaises, Naujannais,



L'année 2024 se termine, c'est le moment pour nous, élus, de faire un bilan de l'action municipale dont vous trouverez quelques extraits dans ce bulletin.

Les travaux d'investissement prévus ont tous été réalisés : routes, isolation du multiservices, complément des panneaux conformes à l'adressage (route de Bordeaux, route de Postiac, place de l'église). Les autres restent identifiés par le nom du village, l'adresse ne doit plus comporter le mot « lieu dit ».

Le début d'année est toujours un temps de bonnes résolutions. Aussi je lance un appel à tous les propriétaires riverains des voies publiques possédant des haies ou des arbres en bordure des routes. « Les propriétaires privés ont l'obligation d'entretien des lisières bordant les routes communales ».

Cet entretien est indispensable pour sécuriser les voies de circulation (visibilité réduite, risque de chute de branches et d'arbres, dégradation des réseaux EDF et téléphone...). Votre responsabilité sera fortement engagée en cas d'incident ou d'accident. Je compte sur vous.

La faible fréquentation de la médiathèque de Naujan remet en cause le maintien de ce service offert à Branne dans de meilleures conditions. Avec la CDC une réflexion est menée pour y créer un espace « famille culture pour les 0 à 17ans ».

En attendant de vous retrouver pour la cérémonie des vœux le 10 janvier 2025, le conseil municipal et moi-même vous souhaitons une très belle fin d'année.

Votre Maire

François Raynaud

À noter : La mairie sera fermée pour congés du 24 décembre 2024 à 12h au 5 janvier 2025 inclus. mairienaujanpostiac@wanadoo.fr - 05 57 84 55 77

MULTISERVICES : l'exploitante du multiservices a souhaité arrêter son activité au 31/12, en conséquence l'établissement sera fermé à partir du 1er janvier 2025. tout sera mis en œuvre pour une rapide réouverture.

LES RENDEZ-VOUS 2025

Vendredi 10 janvier	:	Vœux du maire -19 h - salle des fêtes
Samedi 22 mars	:	Repas des aînés - 12 h - salle des fêtes
Dimanche 20 avril	:	Pâques, fête de l'agneau
Jeudi 1er mai	:	Marche
Jeudi 8 mai	:	Commémoration victoire de 1945 - 11h30 - monument aux morts
Mardi 24 juin	:	Feu de la St Jean
Lundi 14 juillet	:	Fête nationale, commémoration à 11h30
26 et 27 juillet	:	Fête locale



INFORMATIONS COMMUNALES

QUELQUES REALISATIONS 2024

Parking du cimetière



élagage du parc du centre bourg



Isolation du multiservices



Nouveaux panneaux



ÉLAGAGE

Nombreuses sont les branches des arbres qui empiètent sur la voie publique et de ce fait présentent des risques pour la sécurité des usagers. Oui, lors de la dernière tempête « Caetano » plusieurs arbres, déracinés par les vents violents, sont tombés sur la chaussée.

Miraculeusement, pas de drames, mais un a été évité de justesse... la chance sans doute... quelques minutes salvatrices...

Nous attirons donc l'attention des propriétaires de bois longeant les voies de circulation sur le fait que leur responsabilité est totalement engagée, avec tout ce cela signifie... et pas des moindres.

Soyez vigilants et responsables...



CE QUE DIT LA LOI

Dans le cadre de l'exercice de ses pouvoirs de police, le maire peut imposer aux propriétaires concernés de procéder à l'élagage de leurs arbres qui avancent en surplomb de la voie publique. cette procédure est applicable à l'ensemble des voies ouvertes à la circulation publique de la commune depuis l'entrée en vigueur de la loi Engagement et proximité du 27 décembre 2019 Une autre procédure similaire existe et peut être mise en œuvre pour les branches de plantations privées qui avancent sur des chemins ruraux.

L'on notera également que la loi Engagement et proximité du 27 décembre 2019 a introduit un nouvel article L. 2212-2-1 dans le Code général des collectivités territoriales qui permet d'infliger une amende administrative d'un montant pouvant aller jusqu'à 500 € pour "tout manquement à un arrêté du maire présentant un risque pour la sécurité des personnes.



Comme à l'habitude nous nous sommes rendus ce 11 novembre, au monument aux morts déposer la gerbe du souvenir, et nous recueillir devant cette liste de noms qui nous parle ou qui devrait nous parler...

Droit à l'oubli, non... devoir de mémoire, oui... Comment oublier que, poussés par un élan patriotique sans limite, ils sont partis à l'appel de la Nation, « la fleur au fusil », vers l'inconnu, vers le combat, le corps à corps... la guerre... la Grande Guerre.

Ils étaient jeunes, moins jeunes, et plus âgés... Certains sont revenus, plus ou moins abimés, traumatisés sans doute, tandis que d'autres sont « tombés pour la France » comme l'on dit...

Journal d'un soldat : 110 ans après le début de la guerre on retrouve parfois quelques témoignages comme celui figurant ci-dessus et retranscrit ci-après. Suite à la mobilisation générale, ce soldat, ancêtre d'un Naujannais, a été engagé pour lutter contre l'Allemagne le 12 août 1914. D'abord considéré comme disparu à Douaumont le 9 mars 1916, il a été reconnu avoir été fait prisonnier en février 1917 puis rapatrié d'Allemagne le 4 août 1917, les poumons atteints comme beaucoup par l'inhalation des gaz moutarde, il fut ensuite dirigé vers un établissement de santé en Suisse. Il décède chez lui en Gironde le 26 avril 1918.

« Le 10 février vers 10 h du soir nous arrivons par le train dans un lieu inconnu pour nous et dont on nous cache le nom, nous nous arrêtons dans une prairie en attendant de rejoindre nos cantonnements que la liaison est allée reconnaître. Vers 12 h nous nous mettons en route et après quelques heures de marche nous arrivons à un cantonnement. La semaine se passe ainsi à voquer à l'aventure et nous avons l'impression que l'on ne sait de quel côté nous diriger. Enfin le 3 mars des ordres divers ne cessent d'arriver au bataillon. Les officiers fiévreux passent des revues, font des théories sur l'emploi des masques T, s'assurent que ces derniers fonctionnent bien, que les vivres de réserve ne manquent pas et nous font préparer nos sacs. L'ordre arrive de se tenir prêts à partir en tenue de campagne le soir à 6 h pour une direction inconnue mais que tout le monde devine, c'est la direction V sans autre indication à l'heure dite nous montons dans les autos qui nous cahotent toute la nuit et toute la nuit ce n'est qu'un défilé de troupes à pieds ou en autos qui vont ou reviennent des théâtres des opérations. Enfin nous descendons dans un petit patelin non loin de V et il nous reste encore quelques heures de marche pour arriver dans une bourgade (Haudainville non loin de Verdun, Meuse) où de nombreuses troupes sont en réserve. Là nous cantonnons dans des péniches qui se trouvent sur le Et que l'on avait oublié d'aménager à notre intention, car la paille même manquait.

Le lendemain nous assistons à la messe qui devait être la dernière pour nous avant notre capture, dite par l'aumônier de la division qui en termes émouvants nous fit comprendre toute la gravité de la situation, nous exhortant au sacrifice si cela était nécessaire et donnant à beaucoup d'entre nous la dernière bénédiction ; la bénédiction que l'on donne aux martyrs héroïques marchant au supplice. Dans l'après-midi derniers préparatifs de départ. On nous donne deux jours de vivres de réserves en plus, on complète les cartouches, et enfin après le dîner pendant lequel notre lieutenant nous exhorte à nous sustenter de notre mieux sachant où nous prendrons notre prochain repas, nous partons pour aller en réserve dans le bois de l'auspice ou nous bivouaquons.

À peine sommes nous entrés dans le bois que nous sommes pris à la gorge et au nez par une odeur âcre qui nous oblige à tousser et de moucher abondamment en même temps que nos yeux sont pris d'un larmoiement irrésistible, ce sont des gaz sulfuriques et lacrymogènes envoyés par les obus de l'artillerie allemande sur une batterie de 120 qui se trouve dans le bois. Vite nous mettons nos masques T avec lesquels on n'y voit quère la nuit, aussi on se couche les uns sur les autres, n'importe où, n'importe comment, le froid est vif, aussi au petit jour nous commençons à creuser quelques tranchées et à confectionner des gourbis, autant pour nous mettre à l'abri de la mitraille que du froid et de la pluie. Chacun a enfin son gourbi plus ou bien aménagé ou au moins une place. La journée se passe ainsi, bombardés de temps à autre par les obus suffocants. Vers 4 heures arrivent les cuisines roulantes et le dernier courrier qui doit nous venir de Fleury (Fleury-devant-Douaumont, Meuse), précieuses lettres que l'on garde avec dévotion et qui seront pour beaucoup le suprême adieu et pour d'autres dont le sort n'est quère enviable le plus consolant souvenir des premiers jours de captivité.

Ah! comme on les relira ces lettres dans les heures de cafard en attendant les nouvelles plus fraîches qui nous viendront de Fleury directement. Voici donc notre repos terminé et maintenant en route pour les tranchées.

La nuit vient et quel spectacle se déroule à nos yeux, retraçant les combats héroïques qui viennent d'avoir lieu. Les cadavres des braves dorment à côté de celui des chevaux, ces auxiliaires précieux qui ont eux aussi donné leur sang pour la Patrie et le maintien de la civilisation. Héros inconscients et involontaires direz-vous ; croyez-vous qu'ils soient les seuls.

Des autos incendiées, des fourgons éventrés, toutes sortes d'instruments épars, des villages fraîchement sac-cagés et anéantis. Puis se sont des régiments ou plutôt des débris de régiments qui viennent de faire de leur poi-trine un rempart vivant contre lequel sont venus se briser les assauts successifs des hordes barbares, ce sont des convois d'artillerie chevauchant à une allure effrénée sur des chemins défoncés, des voitures transportant des munitions, des autos conduisant des officiers d'état-major et le grand-chef lui-même sur le théâtre des opéra-tions, et l'on sent dans tout ce brouhaha, dans cet enchevêtrement d'hommes, de véhicules de toutes sortes, d'engins destructeurs effroyables et de tout genre, l'on sent qu'une fièvre intense régna et il semble que les ob-jets inertes eux-mêmes ont une âme et qu'ils sont eux aussi prêts à tous les sacrifices.

Mais nous voici arrivés aux deuxième lignes de soutien et là le spectacle est aussi navrant. L'on sent que les cœurs battent à l'unisson, car c'est principalement sur ces lignes que l'artillerie fait rage et décime nos braves territoriaux.

Notre marche se poursuit silencieuse et de plus en plus terrible à travers les multiples ouvrages de défense et il arrive un moment où nous ne pouvons plus mettre un pied devant l'autre tant nous sommes exténués par ce long et pénible calvaire qui ne se termine que vers minuit. Pour nous reposer nous devons aménager des tran-chées à peine ébauchées dans un terrain récemment reconquis par nos troupes au nord de Douaumont. Inutile de décrire l'aspect des lieux environnants, je me bornerai seulement à dire qu'ils portent les traces des combats les plus violents. Mais nos forces sont à bout et nous nous reposons quelques instants à tour de rôle. À peine sommes nous couchés sur les débris de pierre et la neige que nos yeux se ferment et nous dormons profondément jusqu'à ce que quelques instants plus tard le froid glacial nous étreigne jusqu'aux os et serre nos membres comme un étau d'acier ; aussi nous remettons nous à la besogne pour ne pas succomber à la congestion.

La journée du 7 mars 1916 se passe sans incidents marqués si ce n'est un bombardement d'arrière ligne et de regrettables erreurs de pointage de notre artillerie sur nos tranchées nous faisant plusieurs blessés...

Le 8 mars il fait un temps magnifique, une de ces journées de printemps où la nature semble s'éveiller d'un long repos et convier les choses qu'elle régit à un essor vigoureux. Les oiseaux de guerre sillonnent le ciel dans tous les sens déployant une activité inaccoutumée, présage d'opérations futures. Aussi la nuit suivante nous nous tenons prêts à recevoir comme il convient l'assaut de nos voisins d'en face. La nuit très sombre se prête à une attaque par surprise, aussi nulle fusée ne vient sillonner le ciel, signe qui veut dire que l'ennemi se pré-pare à faire une petite sortie. En effet vers 2 heures du matin quelques ombres rampant près du sol s'apprêtent à bondir sur nous, mais les braves chasseurs ont éventé la mèche et une fusillade nourrie accueille nos visi-teurs nocturnes qui prennent leur courage à deux mains, s'empressent de faire volteface et de regagner leur gourbis, tout revient dans le silence jusqu'au petit jour.

Mais à ce moment la situation change car le tir de barrage exécuté sur les arrières lignes, les relèves et le ravitaillement se rapproche de nous et nous sommes soumis à une avalanche de fer et de feu vraiment sans précédent, mettant les fusils et mitrailleuses hors de service. Les veilleurs sont à leur poste tombant successive-ment les uns après les autres. Toute la matinée se passe ainsi dans un véritable enfer, quand vers midi, comme un éclair, les « boches » qui avaient avancés sous le feu sont sur nous, nous entourant de toutes parts. Les mi-trailleuses fonctionnent à peine, les fusils, l'arme blanche sont à peine utilisés ; les grenades ne sont plus em-ployées, mais toute résistance devient inutile devant le nombre supérieur de l'adversaire et pour la plupart nous sommes sans armes. Dans la tranchée presque comblée je continue cependant à résister pendant un cer-tain temps, à l'aide de mon fusil, mais tout à coup un rapide coup d'œil circulaire me permet de me rendre compte de la situation et je me vois seul au milieu de l'adversaire qui n'hésite pas à faire le siège de ma per-sonne, et ce ne fut pas long : au même instant j'étais entouré de casques à pointe me menaçant de grenades et de crosse de fusil. J'étais prisonnier. Je traverse aussitôt les premières lignes ennemies où je me rends compte du nombre réduit de leurs troupes. Chemin faisant un aimable... se joint à moi pour me guider parmi le dédale des boyaux et tranchées qui mènent aux abris de réserve où je rejoins la plus grande partie de mes camarades de combat qui m'avaient devancé. Là, à notre grande surprise nous sommes bien accueillis, on nous donne ci-gares et cigarettes et même du pain et du fromage, en somme on nous traite comme des vaincus héroïques à qui l'on doit le respect, des vaincus avec qui l'on a compté et que l'on connaissait dans les rangs ennemis sous le nom de Violet bleu du 9^{ème} (Bezouvaux Bois Chauffour). Dans un profond ravin, nous attendons le départ pour l'arrière qui doit avoir lieu à l'entrée de la nuit et en attendant nous pouvons juger des effets puissants de notre artille-rie dont les obus tombent autour de nous. Nous partons enfin. »



HOMMAGE A NOTRE CENTENAIRE ... HOMMAGE A NOTRE CENTENAIRE ...

Toutes les communes ne peuvent pas s'enorgueillir d'avoir « son » centenaire car c'est un voyage de vie exceptionnel réservé à environ 0.03% de la population. Et bien, Naujan et Postiac a l'honneur d'en compter un parmi ses administrés.

Un siècle de vie mérite d'être souligné, d'être fêté comme il se doit ... quel périple!!!

13 Novembre 1924 ... 13 Novembre 2024

Notre premier centenaire de mémoire des anciens (sous réserve).

Il est né à La Réole le 13 Novembre 1924. Il est le petit dernier d'une fratrie de 4 enfants et a vécu une partie de son enfance à Branne.

Lors de la guerre de 1939/1945, alors que l'Allemagne avait imposé le Service Travail Obligatoire il a fait parti des réfractaires. Et en 1943 son sens du devoir envers sa patrie l'a incité à rejoindre le maquis en Corrèze.

Le 6 Août 1949 il épouse Albertine Duval avec qui il a eu 5 enfants, Joël, Evelyne, Jean-Paul, Gilles et Dominique Ils vivent à Bordeaux, puis quelques années à Yvrac. Ensuite, ils rejoignent Daignac où il trouve un emploi de charpentier menuisier dans une petite entreprise locale.

En 1962 ils s'installent à Naujan et Postiac et là il crée sa propre entreprise, celle que deux de leurs enfants se feront un honneur de faire vivre, encore de nos jours.

Comme chez tout un chacun sont arrivés les moments de joies, de bonheur, la naissance des enfants, des petits enfants, les mariages etc... et puis, les moments plus douloureux ceux qui laissent des traces indélébiles ... les départs ...

Sa vie d'artisan : Il a voué sa vie à son métier qu'il a pratiqué dans l'esprit du travail bien fait.

Il a développé un profond goût pour « l'œuvre », l'art au sens noble du terme : imaginer, créer, réaliser une charpente à l'époque où seuls le mètre, l'équerre et surtout le crayon aidaient à la conception, puis à la réalisation... n'est-ce pas là déjà une véritable œuvre, loin les fermettes... mais nombreux étaient les croquis au crayon à même le mur !!!

Puis un don indiscutable, une imagination créatrice très développée lui a permis de réaliser de très nombreuses toiles dignes des plus grands. Il a d'ailleurs fait une exposition dans notre salle des fêtes... elle a eu un vif succès, il peut en être fier.

Un véritable artiste peintre, sculpteur à ses moments perdus. D'un simple outil des plus banals glané ça et là ... voilà une sculpture ... quelle imagination, quel talent ...

Il est encore malgré le poids des années et « leurs irréparables outrages » un personnage aux yeux pétillants, dissimulant à peine un regard chargé de malice et d'humour (Dieu sait s'il en avait, toujours une bonne histoire à raconter...).

Sa mémoire n'a que peu de failles. Son esprit est encore très vif, seul un problème de motricité le perturbe.

Il évoque souvent les thés dansants qu'il affectionnait particulièrement la retraite venue ... accompagné de son épouse, le tango, la valse etc... n'avaient pas de secrets pour eux ... il n'a rien oublié.

Depuis le départ de cette dernière ses enfants se relaient jour et nuit afin de l'accompagner et de veiller sur lui d'un amour inconditionnel.

Samedi 15 novembre Monsieur le Maire accompagné d'une petite délégation du conseil municipal (ceux qui l'ont connu et apprécié) lui ont rendu hommage en présence d'une partie de sa proche famille. Dominique n'était pas présent retenu par un problème de santé mais sans doute bien avec nous par la pensée.

Il va sans dire qu'il était hors de question de ne pas honorer « notre centenaire » ce siècle de vie ... ce moment exceptionnel s'il en est ... Quel long et beau voyage ...

Monsieur le Maire, après un petit discours bien senti, lui a remis la médaille de la Commune le déclarant ainsi citoyen d'honneur.

Bien sûr une petite larme inévitable, et pour les participants un grand moment d'émotion...

Que de pensées ont dû traverser son esprit, des souvenirs sans doute, les bons et les moins bons ... Il aurait sûrement beaucoup d'histoires à raconter tant sa vie a été trépidante, mais l'émotion est là ...

Monsieur le Maire d'ajouter une bonne petite bouteille à déguster en famille pour satisfaire son côté épicurien ...

Avant de nous séparer la famille a tenu à nous offrir le verre de l'amitié et surtout de celui de la reconnaissance ... et « notre centenaire » ne s'est pas fait prier pour le partager avec nous...

Félicitations Monsieur Bérard ...Respect pour ce long parcours inachevé ... bonne route ...





JUDO

Reprise avec beaucoup d'enthousiasme et beaucoup de motivation et d'envie de la part de nos judokas.

Un taux de renouvellement normal chez les plus jeunes ; à partir de la catégorie poussin, judokas nés en 2015 et avant, le taux de reprise est plus haut. Très peu d'abandons et tous les judokas sont très motivés et le font remarquer par leur présence assidue.

En harmonie avec la rentrée scolaire, l'ASN reprend ses activités et propose des cours de judo, le mardi, mercredi et vendredi sur différentes plages horaires. Nous acceptons les judokas dès l'âge de 3 ans. Un nouveau cours est également proposé le mercredi : le taïso.

Notre professeur, Mathieu RODRIGUEZ a renfilé son kimono et vous attend nombreux encore cette année.

Cette saison sera riche d'échanges et d'animations : échanges club, compétitions officielles et interclubs, stages sportifs, animation de Noël, stage multi-activités, sortie famille, journée remise des ceintures.

Les effectifs se maintiennent et le club de Naujan connaît un bel engouement grâce à son image et sa belle réputation.

Les premières compétitions/animations :

- Les minimes ouvrent les compétitions le 24 novembre à Dax
- Les benjamins, en compétition : 17 novembre à CENON et le 15 décembre à Gradignan.
- Les minimes ouvrent les compétitions le 24 novembre à Dax
- Les poussins au dojo fédéral de Lormont le dimanche 1er décembre.

L'année 2025 reprendra le lundi 6 janvier.

Horaires des cours :

Lundi : 17h30/18h30 : Mini poussins (2017 et 2018) et Poussins (2015 et 2016) et Benjamins débutants (2013 et 2014)

18h30/20h00 : Benjamins, Minimes, Cadets, Adultes (Jusqu'à 2014)

Mercredi : 14h30/15h30 : Poussins (2015 et 2016) et Benjamins débutants n'ayant jamais fait de judo (2013 et 2014)

15h30/16h30 : Mini poussins nés en 2017 - 2018

16h30/17h30 : Baby judo né en 2019 - 2020 - 2021

17h30/19h00 : Benjamins, Minimes, Cadets, Adultes (Jusqu'à 2014)

19h00/20h00 : Taïso



Les poussins naujannais à Lormont

Le 01/12/24 :

- Sacha SALES 2ème
- Gabriel PICO 3ème
- Merlin POULET 3ème
- Alexandre SEVENO 3ème



Téo GALLOT CLEMENCEAU
Tournoi minimes Dax 24/11/24



Podium : Lenny 1er



Maélys et Loona

Benjamins tournoi de Cenon 17/11/24



La saison 2023/2024 s'est très bien déroulée. Les effectifs se sont maintenus voire ont augmenté. Dans chaque groupe la dynamique est bonne et les judokas sont motivés, notamment chez les plus grands.

Les compétitions et animations interclub ont été calmes sur la fin d'année 2024 mais un peu plus régulières à partir de fin janvier 2025. Un minimum de 3 animations/compétitions a pu être proposées à chaque judoka.

Les Eveils judo ont participé au club à leur traditionnelle animation le samedi 4 mai 2024.

Pour la saison 2024/2025, le judo club de Naujan et Postiac propose à nouveau Le Taïso.

Le Taïso, gym douce venue du Japon.

D'origine japonaise, le taïso signifie « préparation du corps ». Encore méconnue dans nos contrées, cette gymnastique toute particulière mérite pourtant le détour. Certains la pratiquent pour se préparer aux sports de combat, notamment le judo. Et d'autres simplement pour se remettre au sport ou entretenir leur forme physique. Car avec le taïso, il n'y a ni chutes ni points ni corps à corps, mais uniquement des mouvements doux et harmonieux.

Les exercices du taïso sont très variés, pouvant se faire seul, ou en binômes :

- entretien cardio-respiratoire
- amélioration de l'endurance
- renforcement musculaire
- amélioration de l'équilibre
- amélioration des capacités psychomotrices
- amélioration de la coordination générale des membres
- assouplissement
- relaxation

La prochaine animation du club aura lieu le samedi 11 janvier 2025. A partir de 16h00, un cours en commun sera organisé par Mathieu. Les plus jeunes 3-4-5 ans seront avec les plus grands : un grand moment d'échange. S'en suivra un moment de convivialité pour les parents autour d'un verre et de quelques amuse bouches.

Pour toutes informations, n'hésitez pas à contacter Edith MORVAN, Présidente au 06 52 62 11 91 ou Joëlle NONET au 06 16 36 51 00.

SPORTS ET LOISIRS

Parole d'une adhérente :

« Sportez-vous bien !

L'ambiance du jeudi soir est très conviviale, décontractée et sans prise de tête.

La coach Myriam propose des cours dynamiques où chacun fait selon ses capacités dans un environnement qui donne envie de se retrouver pour faire du sport.

N'hésitez pas, rejoignez-nous ! »

L'association Sports et Loisirs Naujannais vous propose des cours de gym tous les jeudis soirs de 19h à 20h à la salle de sports. Les séances sont variées et alternent cardio, pilate, renforcement musculaire, yoga... Les adhérents peuvent s'inscrire tout au long de l'année (cotisation adaptée).

Dans son volet « Loisirs », l'association est impliquée dans les événements de la commune afin de promouvoir la vie locale et maintenir les traditions du village.

La fête locale qui a lieu le dernier week-end de juillet a ainsi mobilisé plusieurs bénévoles pour faire de ces journées festives un réel moment de convivialité. Nous souhaitons remercier chaleureusement tous nos adhérents bénévoles.

Le prochain événement animé par l'association sera la Fête de l'Agneau, le dimanche 20 avril 2025, Comme chaque année, nous recherchons des enfants nés en 2020-2021, pour représenter les bergers ou les bergères en costumes traditionnels.

Notez également dans vos agendas :

La Marche traditionnelle du 1er mai qui se déroule dans le village, suivie d'un repas.

Le feu de la Saint Jean le 24 juin avec fabrication traditionnelle de croix de la Saint Jean,

Nous espérons vous retrouver nombreux lors de ces différents événements et nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.

Contact : Patricia Combes : 06 99 36 45 76



VIE ASSOCIATIVE

A.C.C.A DE NAUJAN

La saison de chasse a repris depuis le 15/8/2024 pour le gros gibier et le 08/09/2024 pour l'ouverture générale.

Actuellement une battue a été réalisée et une annulée : 14 chevreuils prélevés.

Quant aux sangliers : 5 battues effectuées et déjà 18 sangliers prélevés.

De nouvelles battues vont être réalisées jusqu'au 31/03/2025.

Des consignes de sécurité sont données avant le départ de battue (angle de tir, dos aux bâtiments...), respect des lignes de tir... le tout sous la responsabilité du chef de battue et de ligne.

En général, nous avertissons les personnes avoisinant les secteurs de battues.

La réglementation nous impose de poser sur les routes passant le long des battues des panneaux triangulaires (CHASSE EN COURS).

L'A.C.C.A. vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année à vos familles ainsi qu'à vous-même.

Le Bureau de l'A.C.C.A.

Rappel : Pensez à faire la déclaration des armes auprès de la **SIA** (Système d'Information sur les Armes) en ligne avant le 31/12/2024.

« La préfecture de la Gironde met à disposition des détenteurs d'armes plusieurs permanences d'aide et d'accompagnement :

Une permanence courrier (via l'adresse : pref-33-sia@girondedevie.fr) ;

Une permanence téléphonique tous les jours (entre 14h30 et 16h30) ;

Une permanence guichet à la préfecture de Bordeaux sur rendez-vous. »

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
Julien
Aguiar
Premier

CHASSEURS
ou anciens chasseurs

N'attendez plus pour créer
VOTRE COMPTE SIA

⚠ Date limite
le 31 décembre 2024
pour conserver vos droits
à détenir une arme

SIA
Système d'Information
sur les Armes

Pour créer son compte en quelques minutes :
<https://sia.detenteurs.interieur.gouv.fr>

En cas de difficultés, RDV en préfecture, chez un armurier,
ou auprès de sa fédération départementale de la chasse

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
Julien
Aguiar
Premier

Tireurs sportifs

N'attendez plus pour créer
VOTRE COMPTE SIA

DATE LIMITE
le 31 décembre 2024
pour conserver vos droits
à détenir une arme

SIA
Système d'Information
sur les Armes

Pour créer son compte en quelques minutes :
<https://sia.detenteurs.interieur.gouv.fr>

En cas de difficultés, RDV en préfecture, chez un armurier
ou auprès du comité départemental de tir

HARMONIE

Cette année HARMONIE revient en forme avec une première manifestation HALLOWEEN qui a été fructueuse.

Nous allons continuer sur notre lancée avec un loto qui aura lieu le dimanche 26/01 à Cabara. Nous espérons vous retrouver nombreux. Bonnes fêtes de fin d'année à vous tous.



FÊTE DES VOISINS



AU HAMEAU LAFOND

36ème repas des voisins avec maintenant de nouvelles générations qui viennent nous rejoindre, le hameau ayant trois nouveaux foyers.

Autour d'une longue table de vendanges, nos papilles ont été comblées : apéros, entrée, poulet basquaise et trois gâteaux ! Puis ce fut un moment d'une grande convivialité, les chaises disposées en cercle, nous avons alors pu remémorer l'histoire du hameau avec la source de Carla, qui autrefois, était un commun où madame Sabatier allait laver son linge avec d'autres voisines.

Que fut l'ordre d'arrivée des familles ?

En 1974, les familles Dufaget et Bessaudou, monsieur Michel et sa femme occupant le haut du lieu dit.

Puis en 1978, la famille Ballanger. De même, Dominique Vieillefond arrive à Lafond et se marie avec Constance en 1984.

En 1987, arrivée de Catherine et Jacky Verneuil

En 1993 arrivée de Carla et Pierre Job.

En 2008, arrivée de la famille Bretemieux

Et enfin, en 2020, arrivée de Josiane Pallaro et de la famille Paz, Anaïs et Jérémy avec leur garçon Liam.

Bienvenue aux nouveaux !

À ARPAILLAN





14 juillet 2024



Les « Roses d'Automne » vous souhaitent de passer des bonnes fêtes de fin d'année



27 et 28 juillet 2024

Fête locale toujours très appréciée, autant par les marcheurs, que par les participants aux repas et au bal de clôture du samedi. Vers 23 h le feu d'artifice a illuminé le ciel. Le vide grenier, sous un soleil de plomb, a résonné de musiques entraînantes, rythmées par les prestations de majorette.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont œuvré à la réussite de cette manifestation.